Le salut en roumain. Différences de genre dans l'emploi des formules de salutation[1]

Mihaela MOCANU[*]

Keywords: *greetings*; *Romanian language*; *gender differences*; *socio-linguistics*; *pragmatics*

1. La problématique du salut dans la littérature de spécialité

Dimension importante du comportement communicationnelle, le salut fait l'objet des approches diverses dans la littérature de spécialité: sociologie, anthropologie, ethnographie, sémiotique, analyse du discours etc. Les études sur ce thème relèvent l'existence de deux directions principales de recherche: l'analyse du salut à l'intérieur d'une culture, respectivement la recherche comparative des formules de salut dans plusieurs cultures.

L'étude des formules de salut ne peut pas se limiter à l'aspect linguistique. Dimension importante du comportement communicationnel, le salut impose une approche sociolinguistique étant donné le fait que la sélection et l'utilisation des formules de salut sont déterminées par des facteurs extralinguistiques. À cet égard, l'âge des interlocuteurs, leur statut social, la nature de leurs relations, le niveau d'éducation sont des variables qui influencent la sélection au niveau paradigmatique. À côté de la psycholinguistique et de la sémiotique, la sociolinguistique ouvre des perspectives complexes d'approche du salut, en mettant ainsi en relation les structures linguistiques avec la dynamique socio-historique et avec des éléments du cadre formel/informel où se développe la communication. Aucun locuteur ne peut communiquer sans se rapporter à son interlocuteur : tant la personne qui salue, comme celle qui répond au salut doivent s'adapter à la situation sociale donnée pour avoir un comportement linguistique adéquat.

La littérature de spécialité abordent la problématique du salut en relation avec les règles de politesse, le salut étant conçu comme un signe de la bienséance, destiné à satisfaire le besoin humain d'interaction sociale. À cet égard, les saluts sont définis comme «un échange d'expressions, de blagues ou de bons souhaits entre deux personnes ou entre un groupe de personnes avec le but de respecter des obligations

[*] Université «Alexandru Ioan Cuza» de Iaşi, Roumanie (mocanu.mihaela@uaic.ro).

[1] Acknowledgement: This work was supported by a grant of the Romanian National Authority for Scientific Research and Innovation, CNCS – UEFISCDI, project number PN-II-RU-TE-2014-4-2298.

BDD-A28144 © 2018 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:06:38 UTC)

sociales ou d'établir des relations interpersonnelles»[2] (Akindele 2007: 1–17). L'utilisation des saluts implique «un type de relation ou de statut social entre des individus ou des groupes sociaux qui viennent en contact»[3] (O'Neil, 2006).

Même si le roumain se caractérise par un inventaire extrêmement riche et nuancé des formules de salut, leur étude continue à rester assez faiblement représentée chez nous. Sur ce sujet on a fait des observations sporadiques, dans le cadre des travaux de dialectologie, et, plus récemment, dans le cadre des études de stylistique. Les atlas linguistiques contiennent des gloses isolées sur des formules de salut, et les grammaires et les traités de linguistique de chez nous touchent seulement de manière tangentielle la problématique du salut. Une première étude, dédiée au sujet, appartient à G. Caragaţă qui publie, en 1940, *Formulele de salutare în limba română* [Les formules de salutation en langue roumaine]. En partant de la prémisse d'une liaison étroite entre les formules de salut et les formules de respect envers la divinité, Caragaţă propose une première taxonomie du salut roumain, parlant de trois catégories : 1. les saluts inspirés par le geste ; 2. les augures ou les souhaits, qui comprennent souvent l'invocation de la divinité ; et 3. les saluts qui expriment la soumission totale envers son prochain (Caragaţă 1940: 3–4). Un répertoire étendu des formules de politesse et, implicitement, des formules de salut en langue roumaine, tout comme une analyse structurelle et fonctionnelle de celles-ci, sont présentés par Tatiana Slama-Cazacu, dans une étude de 1983, publiée en deux parties : *Formule de politeţe în limba română: structură şi funcţii* [Les formules de politesse en langue roumaine : structure et fonctions]. L'auteure est intéressée surtout de l'analyse des formules de salut comme expression des comportements psycholinguistiques. Nous rappelons aussi le livre de Maricica Pietreanu, *Salutul în limba română. Studiu sociolingvistic* [Le salut en langue roumaine. Étude sociolinguistique] (1984), qui propose une approche sociolinguistique du salut roumain, en valorisant aussi les suggestions méthodologiques des autres disciplines comme : la stylistique et la dialectologie, la sémantique et la pragmatique, l'ethnographie et l'anthropologie culturelle. Parmi les approches plus nouvelles du salut roumain, nous distinguons au niveau méthodologique des analyses : stylistiques (Zafiu 2003, 2011), pragmatiques (Mladin 2003), sémantiques (Polloni 1993), contrastives, par rapport à d'autres langues romanes (Mladin 2003, Aioane 2005), ou historiques, à l'intérieur de la même langue (Pleşu 2008).

2. Le salut – définitions et fonctions

Expression du besoin d'interaction sociale de l'être humain, le salut est défini comme

> un comportement communicationnel, gestuel ou verbal (ou gestuel et verbal à la fois) avec une signification connue pour un micro ou macro groupe social, par lequel on donne un signe d'attention, de respect, de politesse à une personne ou à un groupe (Pietreanu 1984: 29).

[2] D'après le texte original: "The exchange of expressions, pleasantries or good wishes between two people or a group interacting for the purpose of fulfilling social obligations or for the purposes of establishing interpersonal relationship".

[3] D'après le texte original: "a type of relationships or social status between individuals or groups of people coming in contact with each other".

BDD-A28144 © 2018 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:06:38 UTC)

Les significations étymologiques du terme (lat. *servus*) attirent notre attention sur l'engagement et le degré de responsabilité que l'acte du salut impliquait autrefois, tout comme sur la richesse sémantique que le salut manifeste dans son emploi.

> Ce qui a été un désir spontané et a répondu à l'idéal de la communauté, est devenu petit-à-petit le signe des relations entre un individu et un autre, donc une formule de salut. C'est pour cela que rien ne caractérise mieux l'âme d'un peuple, rien ne reflète plus clairement la vie d'une collectivité ethnique que les signes de cette catégorie (Caragaţă 1940: 7).

Modalité d'expression de la politesse et moyen d'intégration sociolinguistique, ayant un rôle dans l'organisation de l'acte de communication, le salut remplit des fonctions spécifiques : de marquer le début et la fin d'un acte de communication; d'initier l'interaction verbale avec l'interlocuteur (la fonction phatique); d'indiquer les intentions de communication du locuteur; d'exprimer le statut social des interlocuteurs; de signaler les rapports entre les participants à l'acte de communication etc. La fonction générale des formules de salut reste cependant l'expression verbale de la bienséance, en vue de réaliser l'interaction sociale,

> leur rôle étant surtout de manifester l'intention d'interaction, soit par des sollicitations adressées aux partenaires, soit en leur montrant l'intérêt, la sympathie, la solidarité, les bons sentiments, mais aussi les éventuelles réserves envers leur conduite ou des démarches directes pour prévenir certains obstacles dans l'interaction (Slama-Cazacu 1983: 238).

Caractérisées comme des expressions fixes, conventionnelles, les formules de salut remplissent la fonction de *captatio benevolentiae* au début d'une situation de communication, en instituant un contrat de communication entre les locuteurs. « Le salut signifie reconnaissance, acceptation, accord de la présomption d'innocence et, à la fois, d'assurance concernant les bonnes intentions » (Pleşu 2008: 2), et il inscrit les interlocuteurs dans un horizon d'attente bien défini. À côté des autres éléments du comportement non-verbal (gestes, mimique, posture, vêtements etc.), le salut offre des informations généreuses concernant la nature des rapports entre les locuteurs, le statut social de ceux-ci, la mise pragmatique de l'acte de communication et, surtout, la position de chacun dans la situation de communication.

La sélection que le locuteur opère dans le paradigme des formules de salut existantes dans la langue définit le comportement linguistique de celui-ci, tout comme ses intentions de communication. En fonction des intérêts qu'il a, le locuteur a à sa portée un répertoire riche de formules destinées à répondre aux plus variées intentions de communication. Mais au-delà de ses ressorts pragmatiques (d'initiation, respectivement de clôture d'un acte de communication, d'expression de l'estime et de la courtoisie, de manifestation de la sympathie et de la solidarité envers l'interlocuteur, mais aussi du désir de prendre distance, de repousser un acte communicationnel), le salut illustre le locuteur avec toutes ses données (âge, sexe, niveau d'éducation, appartenance à une communauté linguistique, etc.), tout comme la nature des relations entre les interlocuteurs. Plus que dans d'autres actes de langage, le salut a la capacité d'inscrire l'acte de communication dans une direction particulière, les interlocuteurs étant intéressés à clarifier la nature des rapports

BDD-A28144 © 2018 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:06:38 UTC)

d'entre eux dès le début. À cet égard, « l'emploi des salutations implique un type de relation sociale ou de statut social entre les individus ou les groupes de personnes étant en contact les uns avec les autres »[4] (O'Neil 2006).

Considéré par beaucoup de linguistes comme une formule mécanisée, schématisée, presque vidée de sens, le salut continue à offrir un espace de manifestation de l'identité linguistique et culturelle du locuteur. La liberté de celui-ci se manifeste en particulier au niveau de la sélection réalisée dans le cadre du paradigme des saluts utilisés à un moment donné par la communauté linguistique dont il fait partie, mais on n'exclut non plus ni les innovations structurelles ou linguistiques. Une illustration de la richesse paradigmatique du salut est offerte par la classe des saluts de rencontre, richement représentée dans la plupart des langues romanes. Pour le roumain, parmi les plus utilisés saluts de rencontre on a : *bonjour* [*bună dimineaţa/ bună ziua*], *bonsoir* [*bună seara*], *salut* [*salut, servus, ciao, bună, hei*], *mes respects [să trăiţi, noroc/ hai noroc, bine v-am găsit*]. La sélection des plus adéquates formules se fait par le rapport du locuteur aux paramètres du contexte communicationnel, compris dans le sens large : l'identité des interlocuteurs, les circonstances physiques, le lieu et le temps de développement de l'acte communicationnel, la nature des relations entre les interlocuteurs, les expériences antérieures de communication etc.

3. Les différences de genre dans la langue

Les différences de genre sont un fait fondamental de la vie des gens et ce n'est pas une surprise de les retrouver dans le langage aussi[5]. À cet égard, la problématique des rapports entre le genre des locuteurs et le langage a constitué l'un des thèmes de réflexion favoris de la sociolinguistique. Les premières recherches sur ce sujet datent du milieu des années 1970 et se proposent d'analyser le rôle que le langage joue dans la promotion d'une position inférieure de la femme dans la société. Mais avant les recherches du domaine de la sociolinguistique, la problématique du genre dans la langue a attiré l'intérêt des linguistes. Un premier aspect signalé par ceux-ci vise la présence dans certaines langues, de certaines formes lexicales, phonologiques et morphologiques, utilisées en particulier par les locuteurs appartenant au même genre. À côté des cas où le sexe du locuteur détermine la sélection et l'emploi de certaines formes particulières, on enregistre aussi des situations où l'utilisation de certaines structures linguistiques est dictée par l'appartenance à un genre de l'interlocuteur.

Les études montrent que la variable sociale du genre génère des modifications au niveau du langage dans deux directions: 1. des modifications engendrées par l'appartenance à un genre du locuteur et 2. des modifications imposées par le genre de l'interlocuteur. L'utilisation des formes de salut illustre très bien les deux situations. Ainsi, la formule *Mes respects !* [*să trăiţi*] est utilisée seulement par les locuteurs hommes et jamais par les locuteurs femmes. D'autre part, la formule

[4] D'après le texte original: « using greetings implies a type of relationships or social status between individuals or groups of people coming in contact with each other ».

[5] D'après le texte original: « Sex differences are a fundamental fact of human life and it is not surprising to find them reflected in language ».

BDD-A28144 © 2018 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:06:38 UTC)

J'embrasse votre main [*sărut mâna*] apparaît, régulièrement, lorsque l'interlocuteur est une femme et non pas lorsqu'il est un homme (les quelques exceptions seront détaillées dans le corpus de l'article). Etant donné que la démarche de délimitation des différences générées exclusivement par le genre est extrêmement difficile, la sociolinguistique analyse ces modifications en corrélation avec les autres variables sociales : le statut social, le style, l'âge, la nationalité, le niveau d'éducation etc.

L'un des modèles liés au genre dans la sociolinguistique est celui que les locuteurs hommes manifestent plus la tendance de ne pas respecter les formes linguistiques correctes, admises au niveau général, en comparaison avec les locuteurs femmes qui accordent une attention plus grande au respect des règles et des normes d'expression (Fischer 1958; Labov 1966; Wolfram 1969; Sankoff 1975; Macaulay 1978). Un autre modèle lié au genre fait référence au fait que les locuteurs femmes ont des habilités plus réduites dans la communication formelle. Une possible explication pour cette situation serait celle que dans les communautés traditionnelles, l'accès des femmes à l'éducation est limité et, donc, leurs opportunités d'exercer la communication formelle sont plus réduites.

Les dernières recherches du domaine sociolinguistique sur ce thème relèvent trois grandes directions de recherche : dans quelle mesure les discriminations de genre sont-elles codées au niveau des constructions linguistiques et du vocabulaire ; comment est-il utilisé, le langage, pour construire des discours liés au genre et à la sexualité ; de quelle manière les hommes et les femmes utilisent-ils la langue (Wardhaugh&Fuller 2015: 309–334). La troisième direction de recherche, dans laquelle s'inscrit notre étude aussi, a comme prémisse la compréhension du langage comme moyen d'expression de l'identité de genre. À cet égard, les résultats des recherches montrent que les différences générées par la variable genre sont plus nombreuses que les études antérieures le signalaient.

4. Différences de genre dans l'utilisation des formules de salutation dans la langue roumaine

4.1. Le cadre de la recherche

Le présent travail est réalisé dans le cadre du projet de recherche *L'Analyse contrastive de l'intonation des langues roumaine et espagnole. Une approche sociolinguistique* [*Analiza contrastivă a intonaţiei limbilor română şi spaniolă. O abordare sociolingvistică* (SoRoEs)], déroulé à l'Université «Alexandru Ioan Cuza» Iaşi, dans la période octobre 2015 – décembre 2017, (coordinateur du projet: Anca-Diana Bibiri). En partant de la prémisse qu'une bonne connaissance des traits sociolinguistiques d'une langue et l'analyse contrastive de l'intonation mènent vers une plus profonde compréhension du profil sociolinguistique d'une nation, le projet SoRoEs propose une approche sociolinguistique comparative des langues roumaine et espagnole. Les objectifs principaux du projet visent la réalisation d'un corpus bilingue pour les deux langues et l'analyse acoustique des données enregistrées dans les enquêtes sociolinguistiques sur le terrain[6].

[6] Des détails concernant les étapes de recherche, le corpus et la méthodologie peuvent être trouvés sur le site du projet http://soroes.ro/.

BDD-A28144 © 2018 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:06:38 UTC)

En valorisant la base de données du projet SoRoEs, nous proposons dans notre étude une approche sociolinguistique du salut en langue roumaine contemporaine, par rapport à la variable genre. Nous sommes intéressés par les différences de genre qui apparaissent dans la sélection et l'utilisation des formules de salut, par la pondération des modifications que cette variable génère par rapport aux autres variables sociolinguistiques (âge, statut social, niveau d'éducation) et par les effets pragmatiques particuliers que l'emploi des mêmes formules de salut par les locuteurs femmes et hommes comportent.

4.2. La méthodologie

Au niveau méthodologique, nous avons utilisé l'enquête sociolinguistique basée sur le questionnaire structuré en deux parties : un questionnaire fixe et un questionnaire à réponses ouvertes. La démarche de recherche a visé, en principal, les étapes suivantes : l'élaboration du questionnaire, la sélection des informateurs, par rapport à trois variables sociales : âge, sexe et niveau d'éducation ; la réalisation des enquêtes ; le traitement et l'analyse des données. Au total, on a réalisé 130 enquêtes sociolinguistiques[7], dans la période janvier – décembre 2016, dans 10 centres urbains de Roumanie: Bucarest, Cluj, Timişoara, Iaşi, Constantza, Braşov, Sibiu, Baia-Mare, Suceava et Craiova, et le corpus soumis à l'analyse a compris les enregistrements vidéo-audio réalisés avec les sujets.

Pour assurer la confidentialité des informations et pour faciliter la démarche de recherche, à chaque sujet interviewé on a attribué, dans le processus de traitement des données, un indicatif, comme suit :

Âge du sujet	entre 20–30 ans		entre 35–45 ans		plus de 50 ans	
Études générales	1 a	2a	3a	4a	5a	6a
Études secondaires	1 b	2b	3b	4b	5b	6b
Études supérieures	1 c	2c	3c	4c	5c	6c

Pour l'identification des sujets, l'indicatif a compris aussi le symbole de la ville de provenance : Bucarest (B), Cluj (C), Timişoara (T), Iaşi (I), Constantza (Ct), Braşov (Bv), Sibiu (Sb), Baia-Mare (BM), Suceava (Sv) et Craiova (Cr). Ainsi, l'indicatif 9C3b désigne l'informateur féminin de Cluj, la catégorie 35–45 ans, avec des études secondaires finalisées.

Le questionnaire utilisé dans la réalisation des enquêtes a compris 13 items de discussion, avec des réponses ouvertes. Le premier item du questionnaire, faisant référence au salut, a visé l'identification des formules de salut utilisées par les sujets en divers contextes situationnels, formels ou informels. À cet égard, on a offert à chaque informateur une brève description du contexte situationnel/communicationnel, sans lui suggérer des variantes de réponses ou des modalités d'expression, comme suit :

1. Des formules de salut pour différents contextes situationnels, formels et informels ; des formules de conversations phatique ; des présentations :

[7] Les enquêtes ont été réalisées par les membres du projet SoRoEs : Anca-Diana Bibiri, Mihaela Mocanu et Adrian Turculeț.

BDD-A28144 © 2018 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:06:38 UTC)

a. Tu rencontres dans la rue un(e) collègue, comment tu le/la salue et qu'est-ce que tu lui dis ?: Bonjour ! [Bună!] (autres formules utilisées: bonjour, salut, bonjour, bonsoir, servus, ciao [ʿmneaţa, salut, bonjour, bonsoir, servus, ciao], X!. Comme tu es élégant(e) ! Où vas-tu ? – Quelle belle robe tu as ? D'où l'as-tu achetée ? (à un homme :) Tu es tiré à quatre épingles ! Où vas-tu ? Sans doute tu as un rendez-vous !

b. Dans la situation (a) tu es avec un(e) ami(e) ; tu le/la présentes à une autre personne : … Tu le/la invites à un café : Allons boire un café ; des souhaits avant de trinquer.

c. Tu rencontres dans la rue un(e) ami(e) que tu n'as plus vu(e) depuis longtemps : C'est toi, Marina/Mihai? Je ne te reconnaissais plus depuis quand on ne s'était plus vu(e)s ! Comment ça va ? Que deviens-tu? Où habites/travailles-tu ? etc.

d. En visite chez les parents/grands-parents : … ; (autres saluts : J'embrasse votre main [săru-mâna], Bienvenus, nous sommes heureux de vous rencontrer sains [bine v-am găsit sănătoşi] …)

e. Tu te rencontres avec un(e) ancien(nne) professeur(e) : …

f. Tu te présentes à un guichet et tu demandes un formulaire à un(e) fonctionnaire : …

g. Dans le train, tu entres dans un compartiment : Bonjour ! Est-ce qu'il reste des places, s'il vous plaît ? Cette place-là est libre ?

h. En visite chez le médecin de famille : …

i. Tu es arrivé(e) en retard au service et ton/ta supérieur(e) t'appelle. Tu entres dans le bureau : ...

Généralisations: Dans quelle situation tu utilises un ton familier ? Quand t'adresses-tu avec *tu* et quand tu es official, en utilisant *vous* ? Tu as l'habitude d'utiliser le salut *J'embrasse votre main* [*sărut-mâna*] ? De manière gestuelle ou seulement verbale ? En quelles circonstances, avec qui ?

Les enregistrements réalisés sur terrain ont été travaillés à l'intérieur à l'aide des programmes informatiques GoldWave et Praat, et les résultats obtenus ont été analysés par rapport aux trois variables sociolinguistiques : âge, sexe et niveau d'éducation. Nous présentons dans les lignes suivantes les principales différences de genre enregistrées par l'utilisation des formules de salut dans la langue roumaine contemporaine et les effets pragmatiques que l'utilisation de ces formules par les locuteurs femmes et hommes comportent.

4.3. Les résultats de la recherche

En assumant de divers rôles dans la société,

> les femmes et les hommes ne parlent pas seulement comme des femmes ou des hommes, mais comme des professeurs et des élèves, des amis et des étrangers, des fonctionnaires et des clients, des chefs et des employés, des membres d'un certain groupe ethnique, d'une communauté religieuse et ainsi de suite, et comme beaucoup d'autres personnalités individuelles[8] (Coulmas 2005).

[8] D'après le texte original: "Women and men do not speak as women and men only, but as teachers and students, friends and strangers, clerks and customers, employers and employees, as members of an ethnic group, religious community and so on, and in many other more individualised capacities".

BDD-A28144 © 2018 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:06:38 UTC)

C'est pour cette raison qu'il est difficile d'identifier la ligne de démarcation entre les différences générées par le genre et les variations déclenchées par les autres variables sociales. Mais à la différence d'autres langues romanes, nous distinguons en roumain deux catégories de différences générées par cette variable sociale :

1. Les différences générées par le genre du locuteur ;
2. Les différences générées par le genre de l'interlocuteur.

La première catégorie est illustrée par les deux classes suivantes de saluts :

a. les saluts utilisés exclusivement par les hommes : *Mes respects, monsieur* ! [*Să trăiți! Să trăiești!] Salut, tape-là/ tape m'en cinq ! [Noroc! Hai noroc!]* (mentionnés par les sujets 9B4a; 9BM6c; 9Bv2c; 9C3b; 9C2c; 9Ct6b; 9Ct4c; 9Cr4c; 9Is2b; 9Is4c; 9Sb2c; 9Sb6c; 9Sv4b; 9Sv6a; 9T6a; 9T6c);

b. les saluts utilisés, d'habitude, par les femmes : *Je t'embrasse* ! [*Te pup!] Au revoir ! [Pa, pa! Hai, pa!]* (mentionnés par les sujets 9B5a; 9B3c; 9BM3c; 9Bv5b; 9Bv3c; 9Bv5c; 9C1c; 9Ct3a; 9Ct5b; 9Ct1c; 9Cr1c; 9Cr3c; 9Is1c; 9Sb1a; 9Sv3c).

Propre au milieu de caserne, le salut *Mes respects, monsieur ! [să trăiţi*], qui a enregistré une période de gloire à l'époque communiste, continue de rester actif de nos jours aussi, surtout parmi les locuteurs hommes ayant plus de 50 ans, avec des études primaires. Utilisé, d'habitude, dans la discussion d'un homme avec un autre homme, *Mes respects, monsieur ! [să trăiţi*], suggère des rapports inégaux entres les locuteurs, étant d'habitude adressé aux supérieurs hiérarchiques. Ainsi, au sujet 9Ct6b, nous rencontrons: *Mes respects, monsieur le docteur !* [*Să trăiţi, domn doctor!], Mes respects, monsieur le directeur ! [Să trăiţi, domn director!]*; 9BM2c utilise *Mes respects ! Je vous salue avec respect !* [*Să trăiţi! Cu respect!*] en s'adressant aux chefs du lieu de travail, et 9c6b utilise la formule *Mes respects ! Je vous souhaite bonne santé !* [*Să trăiţi cu sănătate!*].

Mes respects ! [Să trăieşti!/ Să trăiţi!] tout comme *Salue, tape m'en cinq* ! [*Noroc!/ Hai noroc!]* sont des souhaits faits par les hommes tant au moment de la rencontre comme au moment de la séparation. Accompagnés d'habitude par des saluts gestuels comme incliner la tête, serrer la main ou enlever le chapeau, de telles formules sont l'apanage exclusif des hommes dans le roumain contemporain (9B4a; 9BM6c; 9Bv2c; 9C3b; 9C2c; 9Ct6b; 9Ct4c; 9Cr4c; 9Is2b; 9Is4c; 9Sb2c; 9Sb6c; 9Sv4b; 9Sv6a; 9T6a; 9T6c). Aucun des sujets féminins n'a signalé le recours à l'une de ces formules de salut.

Une formule de salut qui est souvent rencontrée chez les locuteurs hommes et plutôt rarement chez les locuteurs femmes est *Salut*, formule amicale prononcée tant au moment de la rencontre comme au moment de la séparation : 9Ct2c, 9BM2b, 9Bv4a, 9Bv2c, 9B4c, 9B6c, 9C2b etc. Des nuances pragmatiques que cette formule comporte parle Rodica Zafiu, dans un article dédié aux formules de salut employées dans les films roumains réalisés chez nous ces derniers temps :

> Entre les collègues (hommes), *Salut* ! [*Salut*] alterne avec *Salut, tape m'en cinq !* [*Hai noroc, Noroc* et *Hai pa*]. Dans une relation asymétrique (provoquée par l'hiérarchie, le plus probablement, et par les différences d'âge), *Salut* [Salut] est réservé au supérieur, pendant que le subordonné fait recours à une formule neutre, standard, par exemple *Bonjour* [*Bună dimineaţa*] et on lui répond avec un bienveillant *Salut, Cristi* [*Salut, Cristi*] (la présence des noms, dans une rencontre, étant une note supplémentaire d'attention envers l'interlocuteur) (Zafiu 2011: 15).

BDD-A28144 © 2018 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:06:38 UTC)

La différence principale imprimée par l'appartenance à un genre du locuteur reste cependant l'expression de l'affection. Les femmes, beaucoup plus expansives et plus créatives dans l'expression verbale, ont la tendance à imprimer un plus grand niveau d'affectivité aux formules employées, pendant que les hommes sont plus retenus dans la manifestation de leur attitude envers leur interlocuteur. L'expression de l'affection est réalisée, dans leur cas, plutôt par les saluts gestuels : serrement de main, tape sur l'épaule etc., par des postures et attitudes, avec des nuances et des interprétations différentes, nécessaires pour compléter le sens/le message transmis. Plus que dans le cas des hommes, le salut des femmes reflète leur état d'âme, et cet état est influencé par l'impression produite par l'interlocuteur, par les sentiments envers celui-ci et par les rapports (d'amitié, familiales) entre les interlocuteurs. En ce sens, les interventions structurales à valeur stylistiques (répétitions, inversions, allitérations) enregistrent un nombre plus grand d'occurrences chez les sujets femmes que chez les sujets hommes : *Au revoir !* [*Pa, pa!*] (9BM3c; 9Bv5b; 9C3b; 9Cr1c; 9Cr3c; 9Cr5c; 9Ct3b; 9Ct5b; 9Ct1c), *Ciao !* [*Ciau-ciau!*] (9T2c), *Salut !* [*Salut, salut!*] (9Is4c), *Bonne journée* ! [*Ziua/ zâua bună!*] (9BM4b; 9Cr6b; 9T3b), *Bonne soirée !* [*Seara bună!*] (9Sb6c).

La deuxième catégorie de différences générées par le genre vise la sélection des formules de salut en fonction du sexe de l'interlocuteur. À cet égard, dans une étude dédiée à l'analyse sémantique des formules de salut, Domenico Polloni souligne qu'un trait distinctif intéressant, spécifique aux langues roumaine et hongroise, est le fonctionnement du trait [+interlocuteur féminin], lexicalisé d'une manière pareille dans les deux langues (Polloni 1993: 331). Un exemple dans ce sens est offert par *J'embrasse votre main* [*sărut mâna*], une formule de salut adressée, d'habitude, par les hommes aux femmes, indifféremment de l'âge de ceux-ci ou du degré de familiarité existant entre les interlocuteurs. Une énumération des situations de communication dans lesquelles apparaît *J'embrasse votre main* [*sărut mâna*] est réalisée par G. Caragață dans l'une de ses premières études dédiées exclusivement au salut en langue roumaine :

> La formule la plus fréquente à l'oral est *J'embrasse votre main* [*sărut mâna*], que les enfants adressent à leurs parents, les hommes aux femmes auxquelles ils portent du respect, tout comme aux hommes lorsque celui qui salue fait partie d'une couche sociale inférieure et il se trouve devant son maître, devant une personne avec une position sociale meilleure, etc. La signification de la soumission totale, qui inspire beaucoup d'humilité, persiste encore dans cette formule, donc on ne peut pas parler d'une mécanisation de son emploi. D'une formule de salut, *J'embrasse votre main* [*sărut mâna*] est arrivée à être aussi une formule de remerciement, tout comme merci (Caragață 1940: 6–7).

Les enquêtes ont mis en évidence que *J'embrasse votre main* [*sărut mâna*], avec la variante *J'embrasse vos mains* [*sărut mâinile*], est adressée par un homme tant aux membres féminins de sa famille : mère, grand-mère, épouse, fille (9Ct6b, 9Ct2c, 9Sv2b, 9Sv4b, 9T6b, 9T2c, 9Sb6a, 9I4a, 9BM6b, 9BM5c, 9Bv4a, 9Bv6c etc.), tout comme aux personnes étrangères : une fonctionnaire, une médecin, une professeur, une chef, une collègue de travail (9Bv6c, 9Bv4c, 9T6b, 9BM6c, 9BM2c, 9B4a, 9b4c etc.). Il y a aussi des sujets qui ont signalé l'emploi de la formule *J'embrasse votre main* [*sărut mâna*] exclusivement pour s'adresser à des

BDD-A28144 © 2018 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:06:38 UTC)

interlocuteurs femmes qui ne font pas partie de la famille, aspect justifié par le caractère froid, distant de cette formule de salut. Chez la plupart des sujets cette formule de salut n'est plus accompagnée par le geste correspondant.

Mais il y a aussi une série d'exceptions concernant la règle de l'emploi de nos jours de la formule *J'embrasse votre main* [*sărut mâna*]. Ainsi, la formule peut être adressée par une femme pour un homme dans la situation où celui-ci est une parent (de sang ou par alliance) du locuteur-femme : père, grand-père, oncle, parent de baptême, parrain de mariage (9B4a; 9B5a; 9B5b; 9BM3c; 9C1c; 9C5a; 9Ct3c; 9Cr2c; 9Cr3c; 9Cr4c, 9Is2b; 9Is4b; 9Sb4c; 9Sv4c; 9T5a; 9T6b; 9T6c). *J'embrasse votre main* [*sărut mâna*] continue d'être utilisée de nos jours pour s'adresser aux représentants de l'église aussi ; mais le geste qui accompagne ce salut disparaît dans le milieu rural. *J'embrasse votre main* [*sărut mâna*] est employée par les enfants quand ils s'adressent aux adultes (femmes et hommes à la fois) – parents, grands-parents, et par les adultes quand ils s'adressent à une personne plus âgée (9B4a; 9B4c; 9B5c; 9B6c; 9BM6c; 9C1c; 9C2c; 9C6c; 9Ct6b; 9Cr6b; 9Cr6c; 9Sb1a; 9Sb6c; 9Sv4c; 9Sv6c; 9T2b; 9T4c). Le roumain contemporain enregistre de plus en plus souvent l'emploi de la formule *J'embrasse votre main* [*sărut mâna*] avec le sens de *merci* [*mulţumesc*]: après les repas : *merci pour le repas* [*sărut-mâna pentru masă*] (9BM2c; 9Is6c; 9Sb1a), pour exprimer la gratitude pour un service (9B5c; 9C4c; 9Ct1c; 9Sv1c; 9Sv3c; 9Sv2b; 9Sv4c; 9T4c). Quelques uns des sujets femmes ont affirmé qu'ils n'utilisent pas du tout le salut *J'embrasse votre main* [*sărut mâna*] (9Ct5b; 9T3c), à cause de la distance que ce salut formel impose. Dans les enquêtes réalisées, nous avons enregistré aussi la variante *J'embrasse vos mains* [*sărut mâinile*] – utilisée exclusivement par les hommes, pour montrer le respect particulier envers une femme ayant un niveau élevé d'éducation (9BM4c; 9C6c; 9Cr6b; 9Cr6c). *J'embrasse votre main* [*sărut mâna*] reste la plus haute forme d'estime adressée aux femmes dans l'emploi de la langue contemporaine.

Une situation particulière dans le cadre du paradigme des formules de salut est illustrée par les questions salut. En roumain, les dialogues sont initiés non seulement par des formules de salut, mais aussi par certaines expressions interrogatives : *Où vas-tu ?* [*Încotro?*], *Qu'est-ce qui t'amène ?* [*Ce vânt te aduce?*], *Comment ça va ?* [*Ce (mai) faci?*], *Tu vas chercher de l'eau ?* [*La apă?*], utilisées à côté d'autres expressions traditionnelles *Bienvenue* ! *[Bun găsit!, Bun întâlnişul!*], *Bonne route !* [*Bună calea!*], *Sois heureux !* [*Bună să-ţi fie inima, cum ţi-i căutătura!*], *Nous sommes contents de vous avoir vus !* [*Ne pare bine / bucurăm că v-am văzut!*] etc. Celles-ci ont une fonction phatique, de vérification, de maintien du code et des particularités thématiques concrètes de communication.

Le roumain contemporain présente de nombreuses questions qui sont employées comme des formules de salut, seules ou, plus fréquemment, accompagnant le salut proprement-dit. Le représentant type est la formule *Comment ça va ?* [*Ce mai faci?*], qui, à la différence de son correspondant anglais *How do you do?*, n'a pas acquiert encore le caractère d'un salut stéréotype, en gardant une évidente charge affective et en servant à la fois comme marque sociolinguistique de groupe[9].

[9] Voir Anca-Diana Bibiri, Mihaela Mocanu, Adrian Turculeț, *The Intonation of Romanian Greetings: A Sociolinguistics Approach*, in *International Journal of Social, Behavioral, Educational, Economic, Business and Industrial Engineering*, World Academy of Science, Engineering and Technology, Vol. 10, No. 4, 2016, p. 653–661, ISSN 2010-3778.

BDD-A28144 © 2018 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:06:38 UTC)

Les enquêtes sociolinguistiques ont mis en évidence une riche illustration des questions salut au niveau de la langue roumaine : *Bonjour, Ioana ! Comment vas-tu ?* [*Bună, Ioana! Ce mai faci?*] (9Ct3b); *Bonjour, monsieur le professeur ! Comment allez-vous ?* [*Bună ziua, domnule profesor! Ce mai faceți?*] (9C1c); *Salut, Ioani! Par où es-tu allé ?* [*Salut, Ioani! Pi undi ai mai umblat?*] (9Sv6b); *Salut ! Comment ça va ?* [*Hai, noroc! Cum merge?*] (9Sv4b); *Salut ! Comment ça va ? Qu'est-ce qu'il y a de nouveau ?* [*Bună! Ce mai faci? Cu ce te mai lauzi?*] (9T1b); *O, salut ! Que fais-tu ? Tu vas bien ? Tu es sain ?* [*O, salut! Ce faci? Ești bine? Sănătos?*] (9Sb6C); *Salut, Mihai! Comment vas-tu ? Ça fait tellement longtemps que je ne t'ai pas vu ! Où es-tu ? Tu travailles où ?* [*Salut, Mihai! Ce mai faci? De când nu te-am văzut! Pe unde mai ești? Unde lucrezi?*] (9I4c); *Salut, ça va ? Où vas-tu ? Quoi de neuf ?* [*Servus, ce faci? Unde mergi? Ce-ai mai făcut?*] (9Bv3b), *J'embrasse ta main, maman ! Comment vas-tu ?* [*Sărut-mâna, mamă! Mata ce mai faci?*] (9Ct4c) etc.

Rapporté à la variable du genre, nous remarquons que les femmes ont la tendance à adresser plus de questions à l'interlocuteur que les hommes. Ainsi, l'informateur 9Sv3b de Suceava, à la rencontre d'une amie qu'il n'avait plus vue depuis longtemps, lui adresse les questions suivantes : *Bonjour ! Comment vas-tu ? Qu'est-ce que tu as fait depuis qu'on ne s'est plus vus ? Tu t'es mariée ? Où travailles-tu ?* [*Bună! Ce faci? Ce-ai făcut de când nu ne-am mai văzut? Te-ai căsătorit? Unde lucrezi?*] et l'informateur 9T5a de Timișoara nous a indiqué les questions suivantes de salut : *Oh, Mon Dieu, Maria, comme tu as changé ! Où habites-tu ? Tu travailles où ? Comment vont tes enfants ? Comment va ton mari ?* [*Vai, Doamne, Maria, cât te-ai schimbat! Pe unde mai eşti? Pe unde mai lucri? Ce-ţi fac copiii? Ce-ţi face soţul?*]. Les questions salut sont adressées, d'habitude, à des interlocuteurs proches et jamais à des inconnus, étant perçues comme des formes d'impolitesse par les derniers. Elles caractérisent le registre informel des situations de communication et enregistrent une charge affective considérable, exprimant l'intérêt et le soin du locuteur envers l'état de son interlocuteur.

5. Conclusion

Les enquêtes sur le terrain ont mis en évidence le fait que, rapporté aux autres variables sociales prises en compte (l'âge et le niveau d'éducation), le genre des locuteurs ne détermine pas de changements remarquables au niveau structurel, mais il imprime aux formules de salut de différentes colorations affectives. Ainsi, les femmes sont plus tentées à exprimer leurs sentiments envers l'interlocuteur, et cela se reflète dans la charge affective de la prononciation des saluts utilisés par elles. D'un autre côté, le genre des interlocuteurs impose au locuteur la sélection des saluts spécifiques, mais cette sélection doit être corrélée avec le rapport aux autres particularités de la situation de communication : le degré de familiarité des interlocuteurs, le caractère formel/informel de la situation de communication, l'espace physique et temporel, les intentions pragmatiques, les expériences communes de communication etc.

BDD-A28144 © 2018 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:06:38 UTC)

Bibliographie

Aioane 2005: Mirela Aioane, *Formule de salut în limbile romanice*, „Analele Universităţii «Alexandru Ioan Cuza» din Iaşi. Secţiunea IIIe. Lingvistică", 2005, L1, p. 15–19.

Akindele 2007: Dele Femi Akindele, *Lumela/Lumela. A Socio-Pragmatic Analysis of Sesotho Greetings*, in „Nordic Journal of African Studies", 2007, vol. 16 (1), p. 1–17.

Bibiri *et alii* 2016: Anca-Diana Bibiri, Mihaela Mocanu, Adrian Turculeţ, *The Intonation of Romanian Greetings: A Sociolinguistics Approach*, in „International Journal of Social, Behavioral, Educational, Economic, Business and Industrial Engineering", World Academy of Science, 2016, Vol. 10, No. 4, p. 653–661.

Brown&Levinson 1987 [1978]): Penelope Brown, Stephen C. Levinson, *Politeness. Some Universals in Language Usage*, Cambridge, Cambridge University Press.

Caragaţă 1940: G. Caragaţă, *Formulele de salutare în limba română*, Iaşi, Tipografia Alexandru A. Ţerek, 17 p.

Coates 2016: Jennifer Coates, *Women, Men, and Language. A Sociolinguistic Account of Gender Differnces in Language*, third edition, Routledge Linguistics Classics.

Coulmas 2005: Florian Coulmas, *Sociolinguistics – The Study of Speakers' Choices*, Cambridge University Press.

Duranti 1997: Alessandro Duranti, *Universal and Culture-Specific Properties of Greetings, Journal of Linguistic Anthropology* 7 (1), American Anthropological Association.

Eckert 1997: Penelope Eckert, *Age as a Sociolinguistic Variable*, în Coulmas Florian (ed.) „The Handbook of Sociolinguistics", Cambridge University Press.

Fasold 1997: Ralph Fasold, *The Sociolinguistics of Language*, Oxford, Blackwell Publishers.

Mills 2005: Sara Mills, *Gender and Impolitness*, în „Journal of Politness Research", I, Walter de Gruyter, p. 263–280.

Mladin 2003: Constantin-Ioan Mladin, *Contributions à l'étude des formules de salutations en roumain et en français. Remarques de nature stylistique et pragmatique*, în „Annales Universitatis Apulensis. Series Philologica", 4 (3).

O'Neil 2006: Dennis O'Neil, *Cultural Antropology Tutorials*, Behavioural Science Department, Palomer College, San Marco, California.

Pietreanu 1984: Marica Pietreanu, *Salutul în limba română. Studiu sociolingvistic*, Bucureşti, Editura Ştiinţifică şi Enciclopedică.

Pleşu 2008: Matei Pleşu, *Servus vs. bună ziua*, în „Adevărul literar şi artistic", v. 17, Anul XVII, Nr. 928, p. 2.

Polloni 1993: Domenico Polloni, *Osservazioni sul sistema dei saluti nel romeno contemporaneo*, „Revue roumaine de linguistique", XXXVIII (4), p. 323.

Slama-Cazacu 1983: Tatiana Slama-Cazacu, *Formule de politeţe în limba română: structură şi funcţii* (I), „Studii şi cercetări lingvistice", XXXIV, nr. 3.

Slama-Cazacu 1985: Tatiana Slama-Cazacu, *Conceptul de «bunăcuviinţă» şi formulele care îl exprimă în limba română*, în „Anuar de Lingvistică şi Istorie Literară", XXX, p. 413.

Wardhaugh&Fuller 2014: Ronald Wardhaugh, Janet M. Fuller, *An Introduction to Sociolinguistics*, 7th Edition, Wiley-Blackwell.

Wei 2010: Li Wei, *The Function and Use of Greetings*, „Canadian Social Science", vol. 6, No. 4, p. 56–62.

Zafiu 2011: Rodica Zafiu, *Formule de salut*, în „România literară", Anul XLIII, p. 15.

BDD-A28144 © 2018 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:06:38 UTC)

The Greeting in the Romanian Language. Gender Differences in the Use of Greetings

This study proposes a socio-linguistic approach of greetings in contemporary Romanian language, in relation to the gender variable. Our research is part of a larger research project which attempts a description of the variations registered by the use of greetings in Romanian, in formal and informal communication contexts, in relation to three sociolinguistic variables: age, gender and level of education. At methodological level, we used the sociolinguistic survey based on a questionnaire which includes 13 open-answer discussion items. The corpus under analysis comprises 130 socio-linguistic investigations conducted in 10 Romanian urban centres (Bucharest, Cluj, Timişoara, Iaşi, Constanţa, Braşov, Sibiu, Baia-Mare, Suceava and Craiova), in the period January–December 2016. The resulting analysis indicates that the gender of subjects is responsible for differences at a functional level, as the respective greeting formulae display different degrees of affective load.

BDD-A28144 © 2018 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:06:38 UTC)